

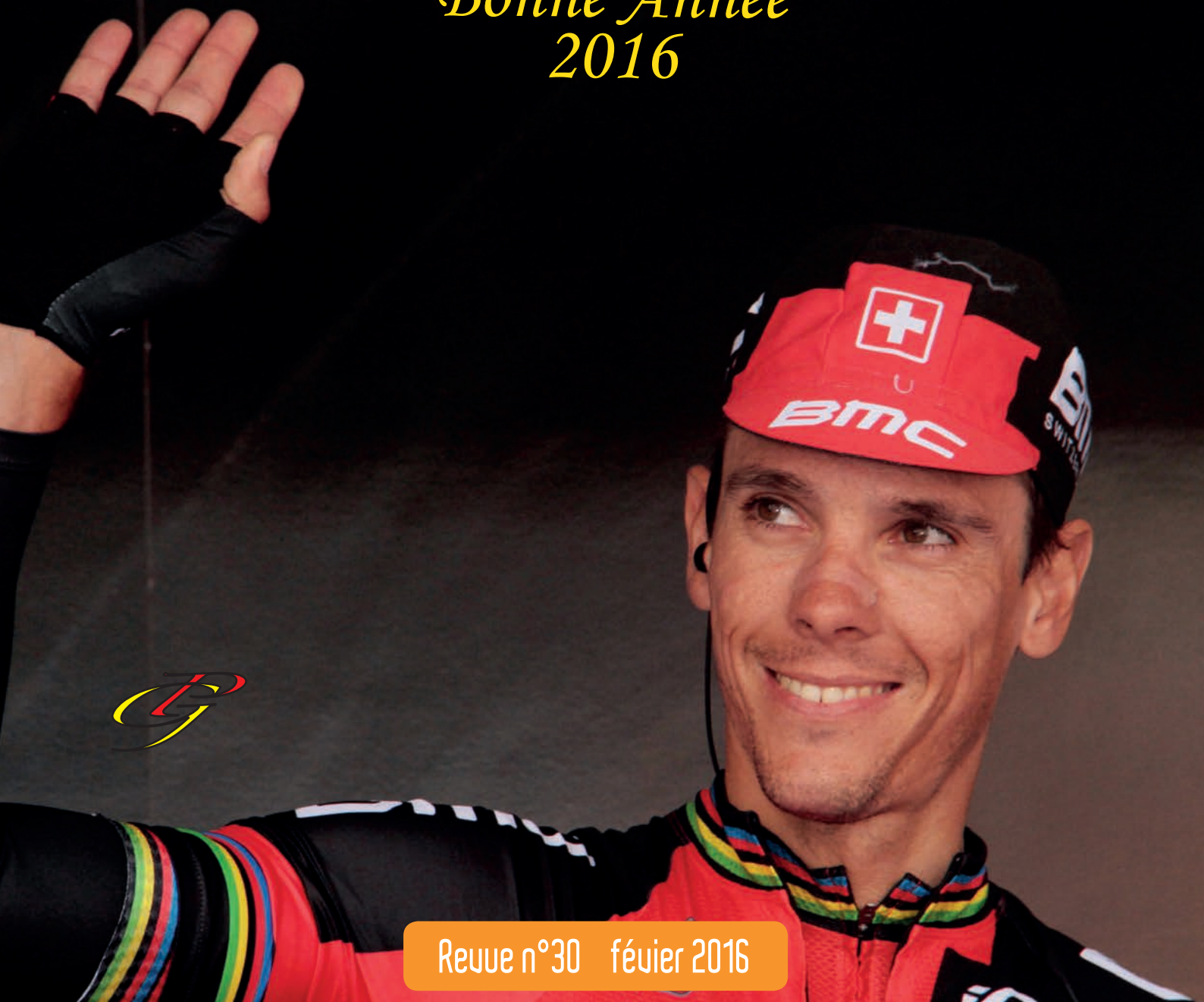
Exp. Jean GILBERT
rue Bellinheid, 12
B-4920 Remouchamps

Belgique - België
P.P.-P.B.
4920 Aywaille
BC 24970



La Revue des Supporters

*Bonne Année
2016*



Revue n°30 février 2016

Dans ce numéro : résultats saison 2015 • programme début saison de Phil
activités du fan-club pour 2016

Bonjour à tous mes amis et supporters,

Laissez-moi d'abord vous souhaiter mes meilleurs voeux pour cette année nouvelle.

Ce mot est très spécial car il sera le dernier d'une belle série et je vais vous en expliquer les raisons. Laissez-moi d'abord revenir sur la saison dernière durant laquelle j'ai encore eu la chance d'avoir votre soutien, cela surtout lors des nombreux coups durs, c'est dans ces moments difficiles qu'un athlète a besoin de soutien.

Mon année commençait bien, en décembre j'ai été renversé par une voiture, heureusement sans grande conséquence si ce n'est des coups multiples et déjà un gros choc au genou droit.

Ensuite je me suis remis en piste. A Sanremo j'étais de nouveau dans le coup jusqu'à ce virage dans lequel j'ai chuté, emmenant malheureusement d'autres coureurs.

Je souffrais de nombreuses brûlures sur tout le corps et mon moral en prenait un coup...

J'ai ensuite repris les entraînements mais je ne pouvais pas, à cause des douleurs, me donner à fond et de fait il m'a manqué 2 ou 3 % pour me placer, comme vous le savez j'ai dû me contenter d'une petite 10^{ème} place.

Trois jours plus tard, j'étais de nouveau à terre à Andenne lors de la flèche wallonne mais cette fois, c'était sérieux, outre les multiples brûlures allant de l'épaule à la cheville des deux côtés du corps, je souffrais aussi d'un trait de fracture d'un os du genou et de la rupture partielle des ligaments croisés... Autant vous dire que pour moi Liège-Bastogne-Liège a duré 6h30 mais, ce fut 6h30 de douleurs. Je n'avais aucun rendement sur mon vélo, la côte de Saint-Nicolas a eu raison de moi et je terminais finalement en 30^{ème} position.

Je n'ai malheureusement pas pu ce jour-là, m'exprimer auprès de vous sur le site de la Redoute, j'ai espéré que vous aviez compris et accepté mon absence.

La suite devint enfin mieux, j'ai décroché deux belles victoires au Giro, dépassant mes limites physiques ; ce que bien entendu, j'ai payé chèrement en déclarant forfait pour le Championnat de Belgique et le Tour.

Ce repos forcé et les entraînements spécifiques m'ont ramené plus fort, me permettant enfin de m'illustrer: victoire au Pinocerami, 2^{ème} du San Sebastian, ensuite j'ai enchaîné les résultats de haut niveau mais sans succès, ce qui évidemment m'a frustré. Mais là, je peux vous dire que je termine un gros hiver avec la certitude d'avoir bâti les fondations de futures grandes victoires.

Ce texte est le dernier. La multiplication des réseaux sociaux : twitter (nom à chercher **PhilippeGilbert**) facebook (**fan club Philippe Gilbert**) et instagram (**Philippe_Gilbert_**), tous accessibles également via mon site me permet de vous donner très souvent de mes nouvelles. Le site internet du fan club reprendra également le relais : www.fanclubphilpegilbert.be

Ensuite il y a tout ce temps que toute ma famille passe à faire cette revue et à s'occuper des courses de jeunes. Bien sûr, mes parents ne rajeunissent pas et ça me fait trop souvent mal au cœur de les voir travailler comme cela pour le fan-club et rater la majorité de ma carrière. Celle-ci se finira bientôt, je leur ai demandé d'être plus présents et de profiter de leur temps pour me suivre. Les membres du comité et les bénévoles ne rajeunissent pas non plus et nous ne voyons arriver aucun jeune pour nous aider donc nous revenons à un niveau plus soutenable pour tous.

Néanmoins je vous verrai avec le même plaisir au bord des routes sur les différentes courses de la saison 2016 en espérant partager des moments de joie et des grandes victoires avec vous.

Merci et bravo à Laurent pour la mise en page, à Nadia pour la correction de mes nombreuses fautes, à Sébastien pour toutes les interviews des différentes personnes qui nous ont partagé leurs expériences, à Bernard pour son musée, à Christian pour les sponsors et le contact avec l'imprimeur, et à papa pour ses textes.

Bien entendu le reste des activités du fan club reste d'actualité.

Sportivement.



ATTENTION...

Le comité du Fan-Club a pris la décision de cesser l'émission des cartes de membre et l'édition de la revue.

Les raisons de cette décision se justifient par le seul souci de concentrer son énergie sur les jeunes cyclistes à travers les organisations sportives.

Nous sommes une grande famille et nous sommes certains que cela ne vous empêchera pas de suivre les organisations du fan club et de continuer à encourager Phil.

Nous poursuivons bien sûr l'organisation des courses pour jeunes, les déplacements en car sur les courses de Phil et notre week-end de folie dans la redoute !

Nous voulons d'autre part, passer à un moyen de diffusion et de communication plus moderne et nous vous invitons à nous rejoindre sur le site officiel du fan club.

04 au 07/02 :	Tour de Dubaï	22 ^{ème}	25 au 29/06 :	Tour de Wallonie	2 ^{ème}
08 au 13/02 :	Tour de Qatar	14 ^{ème}	22/07 :	Grand prix Cerami	1 ^{er}
21 et 22/02 :	Haut Var	1 ^{er}	01/08 :	San Sébastian	2 ^{ème}
28/02 :	Het Nieuwsblad	8 ^{ème}	02/08 :	Prudential RideLondon	
01/03 :	Kuurne-Bruxelles-Kuurne	49 ^{ème}	& Surrey Classic	16 ^{ème}	
08 au 15/03 :	Paris-Nice	3 ^{ème}	Eneco Tour	6 ^{ème}	
22/03 :	Milan Sanremo	NC	Vattenfall Cyclassics	30 ^{ème}	
06 au 11/04 :	Vuelta	20 ^{ème}	GP Ouest France - Plouay	51 ^{ème}	
13/04 :	Flèche Brabançonne	3 ^{ème}	Grand Prix Cycliste de Québec	7 ^{ème}	
17/04 :	Amstel Gold Race	10 ^{ème}	Grand Prix Cycliste de Montréal	9 ^{ème}	
22/04 :	Flèche Wallonne	NC	World Championships - Road Race	10 ^{ème}	
26/04 :	Liège-Bastogne-Liège	36 ^{ème}	Lombardie	33 ^{ème}	
09 au 31/05 :	Giro	32 ^{ème}	Abu Dhabi Tour	12 ^{ème}	
13 au 21/06 :	Tour de Suisse	NC			

Programme début de saison 2016

(sous réserve de changement en cours de saison)

03 au 06/02 :	Tour de Dubaï	19/03 :	Milan Sanremo
13 /02 :	Vuelta ciclista a Murcia	13/04 :	Flèche Brabançonne
17 au 21/02 :	Ruta del sol	17/04 :	Amstel Gold Race
27/02 :	Het Nieuwsblad	24/04 :	Liège-Bastogne-Liège en déplacement VIP
02/03 :	Le Samyn	26/06 :	Champ de Belgique (lac de l'eau d'heure)
06 au 13/03 :	Paris-Nice		

*B*onjour,

C 'est avec un bon moment de retard que je vous écris ces quelques lignes.

Pour différentes raisons, nous avons eu beaucoup de difficultés à réceptionner les textes et les photos de cette revue...

Le bilan de notre coureur est bon:5 victoires. Il aurait pu être meilleur encore sans cette vilaine chute lors de la Flèche Wallonne.

Mais il s'est de nouveau mis en valeur par la suite. Il reste toujours un fer de lance de la Belgique !

Jusqu'à présent, nous connaissons le programme de Phil pour la première partie de la saison , vous pourrez le lire plus loin.

En ce qui concerne l'organisation des courses, l'année a été bonne, lors des deux épreuves de mars à Havelange, nous perdons un peu d'argent comme d'habitude.

Mais notre rôle d'organisateur n'est-il pas de permettre aux jeunes de pratiquer le sport qu'ils aiment et peut-être de devenir une vedette dans le futur...

Début juillet, nous avons mis sur pied les courses de côtes pour débutants et juniors;

le bilan se traduit par un record de participation donc une réussite pour nous.

La Philippe Gilbert nous a donné un superbe podium de grande qualité, seul bémol, Benjamin Duquesnes a chuté dans une chicane et a été transporté inconscient au CHU. Nous avons craint une issue fatale mais cet athlète nous a prouvé que les sportifs ont des ressources insoupçonnées.

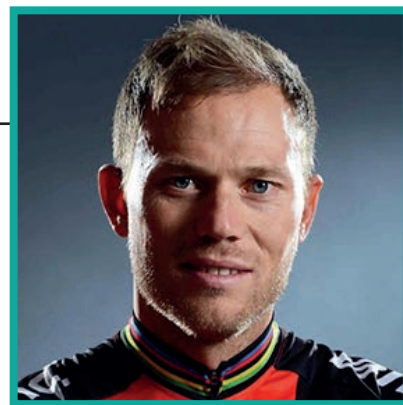
Maintenant, il se porte de mieux en mieux, reprend ses cours et se prépare pour la nouvelle saison, bon courage et bonne chance à toi Benjamin.

Le 26 septembre, nous avons organisé la ballade en l'hommage de Jonathan Baratto, décédé tragiquement lors d'un entraînement.

Je tiens ici à remercier l'Administration communale d'Aywaille, la protection civile de Remouchamps, la police d'Aywaille, l'Agisca, les établissements Kauffman, la brasserie Corman, les motos de l'équipe « Salmon », le vélo-club Ardennes et le T.Palm-Pôle Continental Wallon, notre équipe de bénévoles et toute la famille de Jonathan.

Au nom du comité je vous souhaite une très bonne année 2016 et espère vous retrouver aux bords des circuits tout au long de cette nouvelle année.

Jeannot



« Je peux enfin profiter de la vie ! »

Jens Voigt, Cadel Evans, Andy Schleck ou Thor Hushovd : plusieurs coureurs emblématiques du peloton ont décidé, cet hiver, de mettre un terme à leur carrière. Entretien avec le dernier nommé, (ex-)équipier de Phil chez BMC mais bien plus que cela.

« C'était la dernière course de Thor Hushovd aujourd'hui. Félicitations pour toute ta carrière mon ami, mais tu vas me manquer. »

C'est par ces quelques mots, postés en Anglais un soir de septembre sur Twitter, que Philippe a salué la fin de carrière de son ami Thor Hushovd, qui venait d'achever sa dernière course, en Belgique, sur les routes du Grand Prix Impanis / Van Petegem. Une page se tournait dans ce coin perdu du Brabant Flamand, théâtre improbable des adieux du colosse norvégien, lequel a incontestablement marqué son époque.

Vainqueur de 10 étapes sur le Tour de France, Hushovd a en effet porté le maillot jaune à plusieurs reprises et a remporté deux fois le maillot vert du classement par points (2005 et 2009). Victorieux sur la Vuelta (3 étapes) et le Giro (1 étape, après le déclassement de Petacchi), multiple champion national sur route et du chrono, le Norvégien s'était également fait une spécialité des classiques flamandaises mais n'est jamais parvenu à remporter Paris-Roubaix, son grand objectif, hormis dans la catégorie des Espoirs. Il s'est en revanche imposé à Gand-Wevelgem (2006) et au Circuit Het Volk (2009) bien que le chef d'œuvre de sa carrière se situe en Australie, à Geelong (2010), où il devint champion du Monde.

Lorsque nous l'avons contacté, Hushovd n'avait encore aucune idée précise sur sa reconversion. On le lira plus loin, l'ancien maillot vert du Tour aspire, dans un premier temps, à retrouver un peu de quiétude auprès des siens ce qui est somme toute logique lorsqu'on a arpenté les routes et les aéroports du monde entier durant de nombreuses années.

Un autre Norvégien, Alexander Kristoff a fait parler de lui cette saison en remportant le Tour des Flandres : son aîné s'en réjouit car, dit-il, « il était temps pour moi de passer la main, place aux jeunes ! »

Thor a pris le temps de répondre à nos questions, pour

commenter sa carrière mais surtout revenir sur la relation d'amitié qui l'unit à Phil.

- Thor, à quand remontent vos premiers contacts avec Philippe?

« Depuis que je me suis installé à Monaco, en 2009, nous sommes vraiment devenus de très bons amis, Phil et moi. Mais on se connaissait évidemment depuis l'époque où je courais au Crédit Agricole et lui à la Française des Jeux. C'était déjà un jeune coureur très motivé mais ce qui m'avait surtout frappé à l'époque, c'est qu'il n'avait peur de rien. Lors d'une des premières courses où nous étions confrontés, il était déjà venu « froter » face aux sprinteurs, il ne craignait rien ni personne ! »

- Pourquoi le courant est-il de suite passé entre vous?

« Parce que nos caractères sont fort similaires, tout simplement. On aime parler d'autre chose que de vélo, partager une bonne table et déguster un verre de vin par exemple. Phil a d'énormes qualités humaines, il aime rigoler et est toujours de bonne humeur, c'est aussi quelqu'un qui possède une très bonne analyse des choses qui l'entourent et qui aime créer des choses, se lancer des défis. »

- Vous avez tous les deux la réputation d'être de grands professionnels, des coureurs irréprochables dans leur approche du métier. Est-ce cet état d'esprit identique qui vous a rapproché?

« Oui, je pense. Comme moi, Phil a toujours été conscient qu'une carrière est très courte, tout peut s'arrêter du jour au lendemain. C'est cette philosophie du métier que nous partageons et qui incite à tout donner à l'entraînement et, bien évidemment, en course. »





- Selon vous, quel est à ce jour le succès le plus abouti de Philippe, sa plus belle victoire?

« Sans hésitation son titre mondial, à Valkenburg. D'ailleurs, en ce qui me concerne, c'est aussi ma victoire à Geelong, aux championnats du Monde en 2010, qui me rend le plus heureux. Mais plus encore, lorsque je regarde derrière moi, je suis fier d'avoir accompli toute ma carrière sans jamais avoir triché! »

- Vous avez été l'équipier de Philippe chez BMC. Avez-vous été surpris par son approche du métier, son rôle au sein de l'équipe?

« Oui, j'avoue avoir été très étonné par son degré élevé de motivation, quelles que soient les circonstances. Il aime son métier. Ce qui est aussi surprenant, c'est de constater à quel point il arrive à emmener tout le groupe dans cette dynamique positive. Phil est un coureur de très grand talent mais il travaille dur pour atteindre ses objectifs. »

- Vous vous êtes finalement très peu côtoyés en course chez BMC car vos programmes étaient différents. Est-ce un regret dans votre chef ?

« Non, pas vraiment. Lui comme moi étions certes dans la même équipe, BMC, mais nous sommes engagés pour faire des résultats, pas pour nous aligner sur les mêmes courses sous prétexte que nous sommes des amis... Puis, avec Phil, on se retrouvait à l'entraînement ici, à Monaco. Je pense d'ailleurs qu'on s'apportait des choses mutuellement de par nos caractéristiques spécifiques. A mon contact, Phil a certainement

progressé dans les sprints et moi, je me suis bonifié à ses côtés car j'étais bien obligé de le suivre dans les côtes ! »

- Que lui souhaitez-vous pour la suite de sa carrière? Doit-il continuer dans la voie qui est la sienne (les classiques ardennaises) ou, au contraire, s'ouvrir à de nouveaux objectifs?

« Je vais vous répondre très simplement : pour moi un coureur doit privilégier les épreuves qui lui conviennent le mieux. Depuis quelques années, avec le programme pour lequel il a opté, Phil a prouvé qu'il pouvait gagner de belles courses. C'est donc un bon choix car il est toujours délicat de s'aligner sur des courses où la garantie de succès est moindre. »

- Parlons de vous: vous avez refermé le livre de votre carrière en fin de saison 2014. Comment vivez-vous ces premières semaines de « jeune retraité »? L'arrêt n'a-t-il pas été trop brutal ?

« Je ne me plains pas car je peux enfin profiter de la vie. Dorénavant, je peux penser à autre chose, profiter de ma famille et passer plus de temps avec elle. J'ai 37 ans et j'ai consacré plus de 15 ans de ma vie au cyclisme. Il est temps de passer la main, de laisser la place aux jeunes. Physiquement, cela devenait compliqué pour moi. Ces dernières années, j'ai souffert d'un virus (mononucléose) et ça m'a compliqué la vie sur le vélo. Le cyclisme est un sport très difficile, ça l'est encore davantage lorsque tu dois te battre contre ton propre organisme. »

Deux champions du monde à Aywaille : Phil l'ancien, Romain le nouveau...



L'entité aqualienne peut s'enorgueillir de compter dans ses murs deux champions du monde UCI : Phil, l'ancien, champion du monde sur route 2012 à Valkenburg et Romain Léonard, le nouveau, lauréat 2015 des Jeux Mondiaux de la Jeunesse de trial organisés en juillet dernier dans sa ville.

Aywaille terre de cyclisme. Un concept qui s'impose tant au niveau des coureurs de talent que des événements de haut niveau. On rappellera notamment les championnats d'Europe de VTT (xco et trial), le championnat de Belgique sur route et cette année les Jeux mondiaux de la Jeunesse, officiel mondial UCI du trial reprenant l'ensemble des catégories de jeunes.

Le 2 août dernier, Romain Léonard, le jeune prodige aqualien (14 ans), remportait sur ses terres le premier titre mondial de sa jeune carrière. Et ce après avoir cumulé les accessits avec des deuxième et troisième places les années précédentes.

Dire que ce sacre ne hantait pas les nuits du jeune trialiste serait contraire à la vérité. Déjà lors de la présentation officielle de l'événement, il ne cachait pas ses ambitions : « *Tout sportif rêve de s'illustrer au plus haut niveau... D'autant plus que le mondial était organisé cette année dans ma commune et devant mes supporters. Après être monté sur la 3e marche du podium l'année précédente en Pologne, je me voyais mal ne pas jouer le titre à domicile.* »

L'Aqualien peut s'enorgueillir d'un palmarès de haut niveau pour un jeune de son âge : 7 titres de champion de Belgique, 3 coupes de Belgique, 1 coupe de France (2014), 1 coupe d'Europe, 3 titres de champion d'Europe, 3 titres de vice-champion du monde (Chine, Belgique et Suisse) et une 3e place au mondial 2014. La cerise sur le gâteau ne pouvait dès lors que venir d'un sacre mondial...

La compétition réunissant l'élite mondiale débutait pourtant bien mal pour le jeune trialiste qui manquait complètement son entrée en compétition dans le Challenge des Nations disputé par sélections nationales. Challenge où la Belgique devait se contenter de la 6e place : « *J'étais pourtant bien préparé et en excellente condition mais j'ai été paralysé par le stress. De ce fait, j'ai commis des erreurs impardonnables pour un sportif qui pratique ce sport depuis l'âge de 5 ans.* »

Heureusement, le citoyen d'Awan-Aywaille, retrouvait calme, motivation et talent lors des deux journées réservées aux

épreuves individuelles : « J'avoue que j'ai dû donner le meilleur de moi-même pour m'imposer. Les zones étaient d'une rare sélectivité sur les plans physique et technique. »

Larmes de bonheur

Dès la journée de qualification qui voyait les 12 meilleurs pilotes être retenus pour la grande finale du lendemain, l'Ardennais se montrait à la hauteur de sa réputation en ne concédant qu'un seul point de pénalité et en dominant largement l'opposition.

La finale dominicale confirmait la supériorité du minime belge : « *Je n'ai commis qu'une erreur dans la 5e et dernière zone du premier tour où j'ai perdu l'équilibre en glissant de la roue arrière sur un tronc d'arbre. Et ce alors qu'il me restait deux mètres à parcourir avant de quitter cette zone ! Cette erreur fut mise à profit par mon principal adversaire, l'Allemand Widmann, pour revenir à un point au classement ! J'ai heureusement bien géré les cinq zones du deuxième tour en évitant de prendre tout risque inutile. Mieux valait prendre un point de pénalité que de perdre le titre mondial !* »

A l'issue d'une prestation qui enthousiasmait le nombreux public présent, il pouvait enfin savourer le titre convoité : « *Mes parents étaient aussi émus que moi... Je n'ai pu laisser échapper des larmes de bonheur en quittant mon vélo. Cette victoire est aussi la leur quand je vois les efforts qu'ils consentent pour me permettre de m'exprimer au plus haut niveau. Mes résultats, je les dois aussi à Thierry Klinkenberg qui m'épaulé depuis de nombreuses années et aux stages personnels que j'effectue en Espagne sous la conduite de César Canas (11 fois champion du monde).* »

Le seul regret du nouveau champion du monde minimes, mis à l'honneur fin août dans sa commune d'Awan, fut de n'avoir pas pu revêtir sur le podium le maillot arc-en-ciel : « *C'est une décision de l'UCI qui n'autorise que médailles et trophées aux trois premiers de chaque catégorie. Cela dit, mon sponsor a décidé de me faire confectionner un vrai maillot aux couleurs arc-en-ciel...* »

Jean-Pierre Lekeu





Le vendredi 22 avril 2016

Le plus grand Blind test quizz jamais organisé dans la région.

- Le but est de s'amuser et de reconnaître sur l'intro les titres et les interprètes, ainsi que de répondre aux questions sur le sport et la culture générale.
- Thèmes : les années 80 à nos jours.
- 7 séries de 12 titres.
- 3 séries de 12 questions.
- Classement actualisé sur grand écran.
- Equipes de 4 à 12 personnes.
- Nombreux lots dont le gros lot tiré au sort parmi les participants est offert par les voyages POSEIDON à Aywaille (une semaine pour deux personnes au soleil).
- Inscriptions obligatoires jusqu'au 17 avril au numéro 0475 / 32. 61. 25 ou par mail : sophierixhon@hotmail.com
- Prix par participant : 3 euros.
- Ouverture du chapiteau dès 19h.
- Début du jeu à 20 h.

Le samedi 23 avril 2016

Soirée DJ's Années 80

**Si vous êtes intéressé vous pouvez contacter Ch. Gilbert pour de plus amples informations : 0474/95.80.08 · 0474/95.80.08
sophierixhon@hotmail.com**

Le dimanche 24 avril 2016

La journée VIP en car avec le Fan Club Philippe Gilbert

- 8h30 embarquement dans les cars direction Liège.
(Signature et présentation des coureurs + départ fictif à 10h05).
- 11h03 Awan premier passage + apéro.
- 2 passages (côte d'Ortho et côte de Saint Roch)
- 14h30 retour sur le site de la Redoute pour le dîner.



Les plus fidèles supporters !



Une victoire sur le « Phil » !

Une fois n'est pas coutume, c'est sur les routes de Tirreno-Adriatico, et non à Paris-Nice, que Philippe décide de préparer Milan-Sanremo en ce début de saison 2011. Un choix qu'il n'aura pas à regretter en dépit de conditions de course qu'il espérait plus clémentes.



La dernière participation de Philippe à Tirreno-Adriatico remonte à 2005 mais les conditions météorologiques souvent plus clémentes qu'à Paris-Nice (ce qui, à l'analyse, ne fut malheureusement pas le cas cette fois) et le profil des étapes, propices aux puncheurs, l'incitent cette fois à opter pour la course des deux Mers. « **Par contre**, révélera Phil un peu plus tard, **en consultant la liste des partants, je me suis aperçu que le plateau était très relevé, davantage qu'à Paris-Nice !** ».

Mais celui qui allait devenir champion de Belgique quelques semaines plus tard n'est pas là pour viser un classement général, le gain d'une étape suffirait à son bonheur et il entend bien profiter des 4^{ème} et 5^{ème} étapes, 240 kilomètres toutes deux, pour acquérir les derniers pourcents de forme nécessaires dans la perspective de la Primavera, disputée quelques jours plus tard et qui constitue le premier grand objectif de sa saison. Mais si le succès est au bout sur les routes de Tirreno, pourquoi pas !

Le samedi, lors de cette fameuse 4^{ème} étape, disputée sous la pluie entre Narni et Chieti, Phil n'est ainsi pas bien loin d'accrocher sa troisième victoire de l'année après ses succès au Tour d'Algarve et aux Strade Bianche. Mais il doit se rendre à l'évidence : Scarponi, Cunego et Evans, qui le devancent, sont plus forts et Phil reste en retrait, il attend patiemment son tour et il sent qu'il doit encore peaufiner sa condition en vue des échéances à venir. « **Quand Scarponi est parti, j'ai peut-être commis l'erreur de vouloir le suivre et de produire mon effort trop tôt, avouera Phil au terme de l'étape. Mais je pense qu'il était vraiment le plus fort du jour. Il a parfaitement géré son ascension et en avait clairement gardé sous la pédale. J'avais l'impression qu'il me tenait à distance. Quand je revenais un peu sur lui, il accélérât. Dans une difficulté de ce calibre, tout le monde est à sa place.** »

Le lendemain, le ciel est toujours aussi chargé et les nuages laissent vite s'échapper les premières averses. Elles accompagneront les coureurs tout au long de la journée, qui couronnera un coureur en forme car l'étape est présentée par les organisateurs comme étant l'étape-reine de la semaine.

La journée avait pourtant démarré sur un mode mineur, 5 coureurs s'étant extraits du peloton après 7 kilomètres de course, ils se nomment Andrey Amador (Movistar), Davide Malacarne (Quick Step), Mathew Hayman (Team Sky), Fabian Wegmann (Leopard-Trek) et Jens Mouris (Vacansoleil). L'entente est bonne et les 5 échappés vont compter jusqu'à 11 minutes d'avance sur un peloton tranquillement contrôlé par la Rabobank, l'équipe du leader au général Robert Gesink.

L'écart commence à fondre lorsque l'équipe Lampre se décide à relayer la formation néerlandaise en tête du peloton. Après le doublé Scarponi-Cunego, la veille, l'équipe italienne a visiblement encore de l'ambition. Le Sasso Tetto, premier et seul grand col de cette édition 2011 de Tirreno-Adriatico, permet de récupérer pas mal de temps : le peloton passe à 6 minutes et 55 secondes de l'échappée. Au premier passage sur la ligne d'arrivée, à Castelraimondo, il n'y a plus que 3 minutes et il reste alors 26 kilomètres à parcourir.

Les bosses du final se succèdent et dans le peloton, la sélection se fait par l'arrière. Les coureurs de la Lampre continuent leur boulot en tête d'un

peloton qui n'est plus composé que d'une trentaine de coureurs. Devant, Amador et Malacarne ont lâché leurs trois autres compagnons d'échappée et ils font plus que de la résistance. A treize kilomètres de l'arrivée, ils conservent minute et 50 secondes d'avance sur le peloton des favoris et semblent difficiles à rejoindre. Ce qui n'est pas forcément un problème pour les premiers du général : Malacarne et Amador sont déjà très loin de Gesink.

Mais devant, l'entente n'est pas parfaite, loin s'en faut. Et derrière, BMC vient en nombre pour prendre le relais de la Lampre. La bagarre se déclenche dans la dernière bosse du jour, à moins de dix bornes de l'arrivée, les attaques et accélérations des favoris font, en effet, exploser le peloton. Danilo Di Luca (Katusha) est le premier à se découvrir, il emmène dans sa roue le duo Michele Scarponi et Damiano Cunego. Quelques autres coureurs le rejoignent immédiatement après le sommet, parmi lesquels Vincenzo Nibali (Liquigas), qui place un contre dans la descente. Car Robert Gesink (Rabobank), le leader du général, n'a pas réussi à faire la jonction ; il est une dizaine de secondes plus loin, avec Giovanni Visconti (Farnese Vini). En bas de la descente, il ne reste plus que deux kilomètres de plaine à parcourir. Amador et Malacarne, qui semblent encore s'entendre, pensent pouvoir conserver quelques secondes d'avance. Mais derrière, ça ne chôme pas et la raison est toute simple : Gesink n'est toujours pas revenu et tout le monde a donc intérêt à rouler !

Parti en contre, le Néerlandais Wouter Poels rejoint les deux hommes de tête à 250 mètres de la ligne et lance le sprint. Le Néerlandais file vers la victoire mais les autres membres du groupe Scarponi reviennent à leur tour et Philippe Gilbert effectue une remontée spectaculaire. Phil surgit pour devancer Poels sur la ligne de quelques centimètres ! Damiano Cunego prend la troisième place et Cadel Evans la tête d'un général ultra serré où les 5 premiers se tiennent en 5 secondes.

Un final haletant et indécis que plusieurs supporters de Phil ayant effectué le déplacement jusque-là ont eu l'immense privilège de suivre sur place. Jeannot, Christian, Roger, André Grogard ou Robert Belhomme ont ainsi pu apprécier le spectacle à sa juste valeur et agiter leur drapeau à l'effigie du fan-club, face au podium et devant les caméras de la Rai qui n'ont pas manqué l'occasion d'immortaliser la scène de liesse.

Notons que Phil a remporté ce jour-là le 8^{ème} succès de sa carrière sur le sol italien. Ce n'est pas un hasard s'il est tant apprécié par ce public de connaisseurs et d'amoureux du vélo. Et l'estime est réciproque car Phil ne rate jamais l'occasion de dire tout le bien qu'il pense d'un pays qu'il apprécie au plus haut point :

« J'aurais peut-être dû faire plus tôt le choix de venir ici, disait-il après cette victoire sur Tirreno. En plus, ici, je gagne ! J'ai fait 7 Paris-Nice sans arriver à m'imposer dans une étape. En outre, en France, cela roule une heure à bloc au début et une heure à bloc à la fin. Il y fait toujours mauvais, on est mal logé, mal nourri... Sur Tirreno, on travaille mieux ; on démarre plus lentement et on finit à fond. Exactement comme lors d'une classique. Enfin pour couronner le tout, je me fais davantage plaisir en Italie. »

Sébastien HMTIAUX

• Classement de la 5^{ème} étape de Tirreno-Adriatico 2011 : Chieti-Castelraimondo

1. Philippe Gilbert (Omega Pharma-Lotto)
2. Wouter Poels (Vacansoleil) m.t.
3. Damiano Cunego (Lampre) m.t.
4. Danilo di Luca (Katusha) m.t.
5. Andrey Amador (Movistar) m.t.
6. Davide Malacarne (Quick Step) m.t.
7. Tiago Machado (Radio Shack) +0'02"
8. Michele Scarponi (Lampre) m.t.
9. Thomas Lövkvist (Team Sky) m.t.
10. Vincenzo Nibali (Liquigas) m.t.



Malgré une météo bien belge, grands et petits ont pu passer un moment agréable auprès d'un Phil très accessible.

C'est toujours un plaisir de voir ces enfants, émerveillés, parcourir quelques kilomètres en compagnie de leur champion.

C'est toujours un plaisir pour les fans de pouvoir échanger quelques mots avec Phil....

Nous tenons ici à remercier Phil pour son sourire et sa disponibilité pour ses fans.



Dans la revue précédente, nous vous avons proposé un petit concours. Il fallait estimer le nombre de km parcourus par Philippe entre le 01-01-2014 et le 31-01-2014.

Le nombre exact communiqué par Phil est de 31 355 km .

Nous n'avons malheureusement reçu que 11 réponses . L'heureux gagnant est Sébastien HAMPTIAUX qui avait estimé le kilométrage de 29 500 km. Sébastien a reçu le maillot dédié des mains de Phil lors de cette fête des supporters .

Voici la liste des participants classés par ordre décroissant :

S. Hamptiaux (29 500); K. Mazy (33 684); R. Vandermeulen (35 000); A. Mommer (35 495); A. Piette (27 187); J. Bekaert (35 910) ; D. Theis (36 725); MC. Vanderheyden (39 521,700); D. Vansnick (21 275); G. Arnaud (15 572) et B.Dewil (7 312)



Pour rappel, Jonathan a disparu tragiquement lors d'un entraînement.

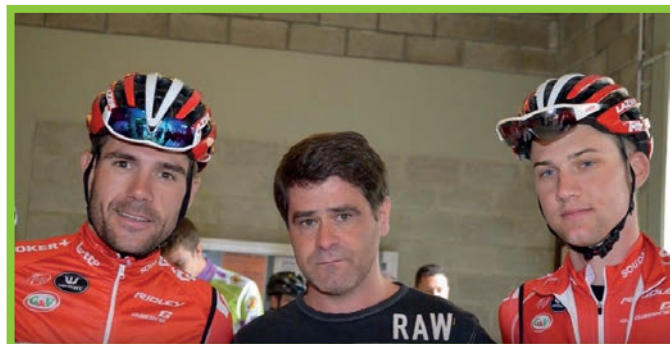
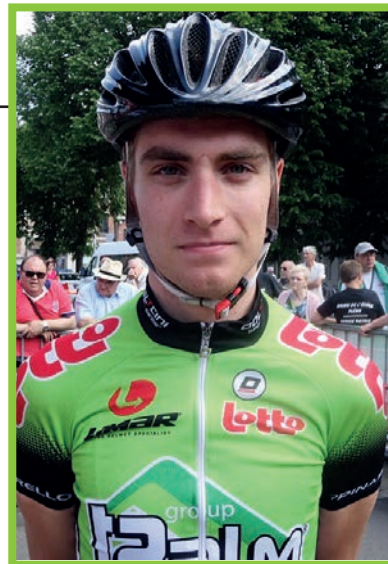
Sa famille nous a fait confiance pour l'organisation de cette journée d'hommage.

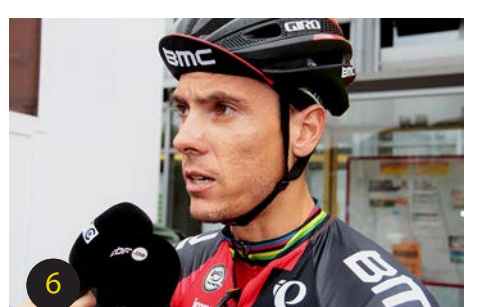
A 14H, ce sont quelques 300 cyclistes de tout âge et de tout niveau qui ont pris le départ au centre récréatif de Remouchamps pour une randonnée de 45 km; reprenant une partie du dernier entraînement de Jonathan.

Au retour, boissons et collations attendaient les randonneurs. Les autorités locales et le président du VCA ont alors pris la parole, insistant sur l'importance de la sécurité des jeunes cyclistes, promettant de mettre en place des dispositifs qui permettront aux jeunes de vivre leur passion avec un maximum de sécurité.

Nous nous sommes ensuite, tous ensemble, dirigés vers la prairie adjacente au centre pour un formidable et symbolique lâcher de ballons empreint d'émotion...

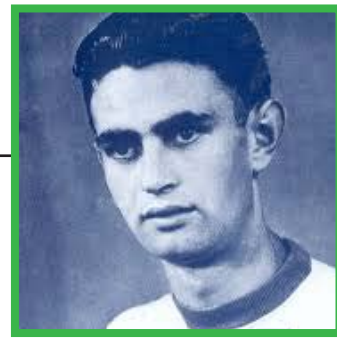
Cet hommage a été réalisé grâce au concours de l'Administration communale d'Aywaille, la brasserie Corman, les établissements Kauffman, la police d'Aywaille, l'Agisca, l'équipe de motos Salmon, le vélo-club Ardennes et le T.Palm-Pôle continental wallon et tous les bénévoles.





- 1 - eneco tour
- 2 - flèche wallonne
- 3 - course havelange
- 4 - présentation de l'équipe monégasque dans le magasin de Phil
- 5 - la philippe gilbert
- 6 - tour de wallonie

Jean-Pierre SCHMITZ. dit Jempy



L'homme qui appréciait la chaleur.

Ce grand Monsieur triste. En Italie, il y a Fausto. En France il y a Louison, au Luxembourg, il y a Jempy. Il appartient à cette catégorie de champions populaires que l'on appelle par leur prénom. Il a un visage triste, une position très curieuse à vélo et il donne toujours l'impression de souffrir. Né le 15 février 1932 à Huldange, dans les Ardennes luxembourgeoises, Jempy eut du mal à convaincre ses parents, une famille de cultivateurs, de l'autoriser à disputer des courses cyclistes. A l'âge de 15 ans, ses débuts ne furent pas faciles. Déjà lors de sa troisième épreuve dans la catégorie des débutants, il tomba lourdement et se fractura la clavicule. Loin de se décourager, le néophyte recommença sous le maillot de l'Union Cycliste du Nord Ettelbruck et se classa excellent deuxième du Critérium des jeunes en 1950. Jempy se révéla puissant rouleur et multiplia les victoires et places d'honneur. Il fut entre autres vainqueur d'étapes au Tour des 12 Cantons et remporta la course Sarrebruck-Luxembourg-Sarrebruck. Champion de Luxembourg des amateurs en 1952, Schmitz participe dès la saison suivante au Tour d'Autriche et y souligne ses capacités de grimpeur.

Après avoir signé une licence auprès du VS Dommeldange, Jempy passe à l'échelon supérieur en 1954 et signe un contrat de coureur professionnel auprès du groupe TERROT. Il réussit d'emblée à combler de joie les responsables de la firme française par une remarquable série de succès. Vainqueur de la 2^{ème} étape du Tour de l'Oise, il fournit un aperçu de sa classe au Critérium du Dauphiné Libéré. Dans l'étape de la Chartreuse, entra Vals-les-Bains et Aix-les-Bains, Schmitz attaque dès la première difficulté. Au passage du col du Granier, le coureur grand-ducal avait augmenté l'écart sur son poursuivant et, en dépit d'une crevasion dans la descente, il franchit la ligne d'arrivée avec une confortable avance de deux minutes et demie. Ayant porté le maillot de leader pendant deux journées, il doit cependant abandonner la première place à son équipier français Nello Lauredi au terme de l'étape Annecy-Briançon. Cela ne l'empêcha pas de conserver jusqu'à la fin la deuxième place au classement général. Au tour de Luxembourg 1954, Jempy remporte brillamment la première étape ainsi que le classement final. Son échappée avec Charly Gaul, le dernier jour, se révéla impressionnante avec près de 20 minutes d'avance sur le peloton lors du Dauphiné-Libéré en 1954, Schmitz s'envole dans le Granier. Le Luxembourgeois se détache dans la montée du col de l'Escrinet. Il est suivi du Belge Alex Close, de l'Italien Ambroso et du Français nouvellement naturalisé, Siro Bianchi. Ces 4 hommes arrivent au pied du col de Porte avec 15 minutes d'avance. Le Luxembourgeois arrive seul à Aix-les-Bains avec 3'30" d'avance sur Close. Vu ses excellentes dispositions, on s'attendait à raison à retrouver Jempy au départ du Tour de France 1954 mais l'intéressé renonça à sa sélection "Plus tard, j'éprouvais quelques regrets à ce sujet, car j'estime avoir été mal conseillé par mon entourage qui pensait que j'étais encore trop jeune pour m'aventurer dans la Grande Boucle". Ses résultats de fin de saison devaient en effet confirmer l'excellente forme physique dont il jouissait à cette époque : deuxième du Tour la Manche, vainqueur d'étape et leader pendant 2 jours du Tour de l'Ouest, premier de la course de côte de la Poly Lyonnaise.

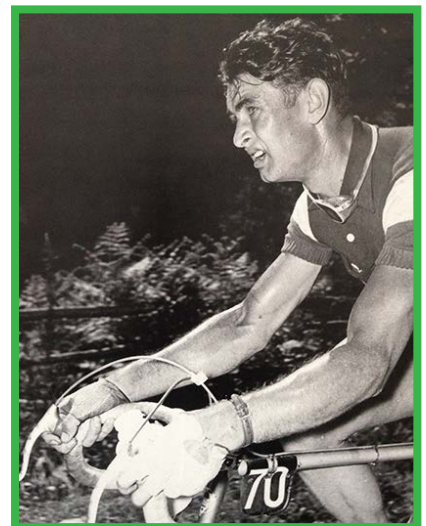
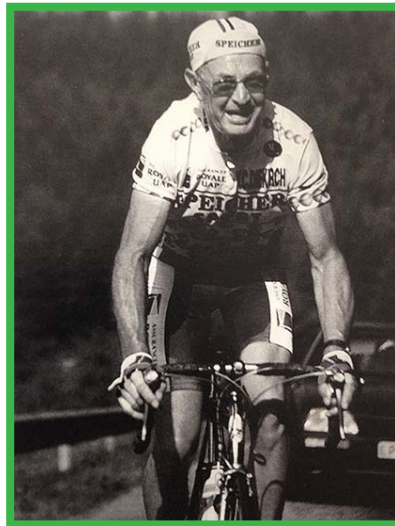
La saison 1955 de Jempy Schmitz débute de façon moins brillante que l'année précédente. Il doit d'abord se borner à un classement moyen dans le Tour du Sud-Est et est contraint à l'abandon au Tour de Luxembourg en raison d'une grippe. Comme son état ne s'améliore pas, son médecin lui recommande de ne

pas participer au Tour de France. Pour les championnats mondiaux, les responsables de la fédération luxembourgeoise de cyclisme le retiennent seulement comme remplaçant de la formation grand-ducale.

Ce n'est que sur l'insistance du président fédéral Paul Wilwertz que Jempy peut finalement s'aligner au départ de l'épreuve disputée sur le circuit surchauffé de Frascati. Il faut dire que dans ce contexte, contrairement à son compatriote Charly Gaul, Jempy se sentait à l'aise sous la chaleur.

A la mi-course, Rolland, Anquetil, Darrigade, Poblet, Nencini ont 1'10" d'avance sur Roks, 3'30" sur Geminiani et Jempy Schmitz. Geminiani et Schmitz poursuivent leur remontée et reviennent sur Clérici qui se retrouve seul car De Bruyne a abandonné et Bobet s'est relevé. Au 8ème tour, ils ont 7'40" d'avance sur le peloton se composant de 21 hommes dont Bobet et Fausto Coppi, se faisant siffler par le nombreux public. Poursuivant leur superbe effort au cours du 9^{ème} tour, Geminiani et Schmitz qui ont lâché Clérici rattrapent les premiers. Ils sont maintenant 12 leaders, 3 Français Geminiani, Anquetil et Rolland, 3 Italiens Fornara, Soletto et Nencini, 2 Belges Derycke et Janssens, 2 Espagnols Trobat et Pobet, 1 Suisse Bovay et 1 Luxembourgeois Jempy Schmitz. Au 10ème tour, pas de changement à l'avant mais voici qu'Ockers, Monti et Molinéri débouchent du peloton à plus de 10' des premiers. Fin du 11ème tour, dans la côte de Frascati on pointe alors Ockers à 5'30" et restent en tête, Nencini, Fornara, Schmitz, les 3 Français et les 2 Belges. Après une superbe remontée, Ockers rejoint les 8 hommes de tête, dans le dernier tour, les Français sont donc 3, comme les Belges. A 3kms de l'arrivée, Ockers place un démarrage. Il prend quelques mètres d'avance pendant que les 2 Belges freinent derrière, à la tête du petit groupe. Jempy, fort essouffé, termine deuxième avec une minute de retard sur le nouveau champion du monde. Derycke complète le podium. "Je me sentais très fort raconte le Luxembourgeois, mais malheureusement je ne fus pas renseigné sur la remontée inattendue de Stan Ockers, sinon je n'aurais sûrement pas attendu le retour du champion belge. Quand celui-ci récolla au groupe de tête et démarra, immédiatement, j'hésitai un moment à prendre sa roue, attendant la réaction des coureurs italiens. Comme les Belges ne menaient plus afin de protéger l'échappée de leur coéquipier, je me lançai seul à sa poursuite, mais il était trop tard." Se détachant dans la côte pavée du Crocefisso, à quelques kilomètres de l'arrivée, Jempy Schmitz décrocha la médaille d'argent et rejoignait dans l'histoire du cyclisme luxembourgeois Nicolas Frantz, vice-champion du monde des professionnels en 1929.

Disputant la saison 1956 sous le maillot de FOLLIS, Schmitz se met en évidence dans le Tour des Provinces du Sud-Est. Il avait attendu la grande étape de montagne, dans laquelle il s'était révélé en 1954 lors du Critérium du Dauphiné-Libéré. Passant en tête au sommet des cols de Porte, Cucheron et Granier, en compagnie de Raymond Meyzenq, il laissa au jeune coureur savoyard la victoire à Aix-les-Bains, avec la certitude de revêtir le maillot de leader en raison de leur importante avance sur les poursuivants. Alors qu'il paraissait solidement accroché à sa première place, il fut incapable de contrer l'offensive lancée le lendemain par Jean Stablinski, qui s'installait en tête du classement général. Le Luxembourgeois eut toutefois le mérite de terminer l'épreuve à la 3^{ème} place. Au Tour de France, le coureur de Huldange connaît son heure de gloire dans l'étape Pau-Luchon.



Alors que tous les suiveurs du Tour s'attendaient à un festival de Charly Gaul dans les Pyrénées, ce fut son coéquipier Schmitz qui le remplaça. S'échappant dans le col d'Aspin en compagnie de Nino Defilippis, il passa seul en tête au col de Peyresourde après avoir décramponné le coureur italien. Conservant son avantage dans la descente, il put inscrire son nom dans la prestigieuse liste des vainqueurs d'étape luxembourgeois du Tour de France. Le même jour, une victoire au classement par équipes compléta la fête grand-ducale grâce à Portugais Barbosa, qui complétait la formation luxembourgeoise avec l'Anglais Brian Robinson et termina 7^{ème} à Luchon, alors que Nicolas Morn franchit la ligne d'arrivée devant Charly Gaul. A Paris, Jempy prendra finalement la 36^{ème} place du classement général.

En 1957, le sociétaire de l'équipe SAINT-RAPHAEL-GEMINIANI s'adjuge une belle victoire dans le Grand Prix du Midi Libre, disputée sur les routes du Languedoc et agrémentée d'une série de cols. Mettant à profit ses talents de grimpeur, Schmitz revient sur deux coureurs échappés, le Belge Frans Schoubben accompagné par le Français Eugène Letendre, et lâcha immédiatement ses rivaux dans le col de l'Alaric. Dix jours plus tard, le 16 juin, le Luxembourgeois termina troisième du Critérium du Dauphiné Libéré, après avoir porté le maillot du leader pendant une étape. Tout laissait prévoir un comportement brillant dans le Tour de France, comme le pronostiquait le journal belge Les Sports : "Jempy Schmitz s'est imposé à nouveau en grand champion. C'est incontestablement l'homme qui vient. Pour le Tour de France, il sera plus fort qu'il ne l'était l'an dernier. Ses réserves ne pas pas entamées cette fois." Hélas, ce fut le contraire qui arriva. Démoralisé par l'abandon de Charly Gaul, Marcel Ernzer, Willy Kemp et Nicolas Morn au cours de la deuxième étape courue sous un soleil implacable, les autres coureurs luxembourgeois, Jempy Schmitz et Aldo Bolzan se retirèrent à leur tour le 4^{ème} jour, sur la route vers Roubaix.

La première moitié de la saison 1958 fut de nouveau prometteuse. En effet, au Tour des Provinces du Sud-Est, Schmitz remporte d'emblée la première étape Saint-Raphaël-Digne. Il fit à nouveau parler de lui au Critérium du Dauphiné Libéré, se classant 3^{ème}. Au Tour de Luxembourg, il remporte la 2^{ème} étape, un contre-la-montre de 73kms, endosse le maillot de leader et le garde jusqu'à la fin de l'épreuve. Sélectionné dans la formation hollando-luxembourgeoise pour le Tour de France 1958, Jempy joue parfaitement son rôle d'équipier au service du futur vainqueur final Charly Gaul, ce qui ne l'empêcha pas de réaliser quelques bons résultats : 5^{ème} de l'étape pyrénéenne Pau-Luchon, remarquable 9^{ème} de l'étape contre la montre du Mont-Ventoux (où la chaleur était au rendez-vous) et de la dernière étape chrono, Besançon-Dijon. 37^{ème} dans la Grande Boucle, il clôturera la saison par une victoire au championnat national devant Charly Gaul et Marcel Ernzer.

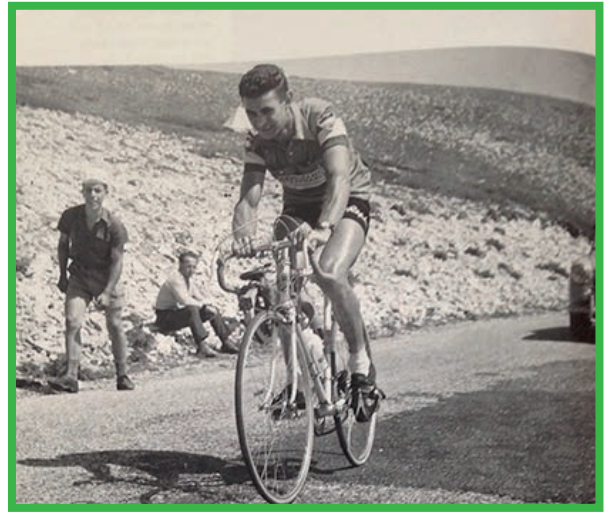
Pour la saison 1960, Jempy s'associe avec Charly Gaul, Marcel Ernzer et Aldo Bolzan dans la formation italienne EMI. Après quelques résultats modestes, il s'aligne avec Aldo Bolzan au Tour de France au sein de l'équipe Suisse-Luxembourg dirigée par Alex Burtin. Retardé par une chute et plusieurs crevaisons sur les routes pavées du Nord de la France, il arrive malheureusement hors des délais au terme de la première demi-étape Lille-Bruxelles.

Jempy Schmitz se fit encore engager pour un an par le groupe espagnol KAS, en 1961 sans toutefois atteindre sa forme précédente.

Il met fin à sa carrière de cycliste pour accepter un travail dans le silo agricole à Mersch.

Au Grand-Duché, le Vélo-Club de Diekirch organisa pour la première fois la Randonnée Jempy Schmitz en 1993, sur un parcours de 120 kilomètres entre Vianden et son village natal Huldange.

Bernard Laloux



Palmarès :

- 1952 : Champion du Luxembourg amateur.
Vainqueur Tour du Luxembourg amateur.
- 1953 : 2^{ème} du Tour d'Autriche amateur.
- 1954 : Vainqueur de la 3^{ème} étape du Critérium du Dauphiné libéré.
Vainqueur du Tour de Luxembourg.
2^{ème} du Critérium du Dauphiné libéré.
- 1955 : 2^{ème} au championnat du Monde sur route, Médaillé d'argent.
- 1956 : 12^{ème} étape du Tour de France.
3^{ème} du championnat du Luxembourg sur route.
- 1957 : 1^{er} du Grand Prix du Midi libre.
3^{ème} du Critérium du Dauphiné libéré.
- 1958 : Champion du Luxembourg sur route.
Vainqueur de la 2^{ème} étape du Tour de Luxembourg.
Vainqueur du Tour de Luxembourg.
- 1960 : Champion du Luxembourg en Cyclo-cross.

Equipes :

Terrot	1954-1955
Follis	1956
Saint-Raphael - Geminiani	1957-1959
Emi	1960
Kas	1961





Programme des organisations 2016 de l'ASBL
« Le Guidon d'Or »



Le 2 avril : Prix Jonathan Baratto • Courses débutants juniors à Havelange.

Le 22-23-24 avril : Grande fête de la Redoute • Détails à venir sur le site www.philippegilbert.com

Le 1 mai : La classique cyclos " La Philippe Gilbert " organisée par Golazo

14h: accueil des enfants pour une après-midi découverte du cyclisme, randonnée et animation autour de diverses disciplines cyclistes.

Le 4 septembre : La Philippe Gilbert • Course pour juniors internationaux, départ du château de Harzé.

Déplacements en car.

- Le 27-02 :** Het Nieuwsblad
- Le 02-03 :** Grand prix Samyn
- Le 13-04 :** Flèche Brabançonne
- Le 17-04 :** Amstel Gold Race
- Le 24-04 :** Liège-Bastogne-Liège en déplacement **VIP**
- Le 26-06 :** Champ de Belgique (lac de l'eau d'heure)

Renseignement sur le site officiel du Fan –Club www.fanclubphilippegilbert.be
ou auprès de Anita au 04/384 43 36